

CINÉMA

Sans frapper : « La banalité du mal »

La première a créé l'événement sur Netflix, la seconde vient de chez nous et s'est fait remarquer en festivals. Voici deux créations très différentes à découvrir, sur un sujet crucial.

● **ELI MASTOROU**

Marie Dor-mait quand c'est arrivé. Elle a ouvert les yeux, et il était sur elle. Mais quand elle en parle elle a l'air ailleurs, alors les inspecteurs ont un doute. Ada dînait chez un ami. Elle ne s'est pas défendue, alors son entourage ne comprend pas. La première histoire vraie est tirée de *Unbelievable*, la série-événement de la rentrée sur Netflix. La deuxième vient du documentaire belge *Sans Frapper*. Tous deux nous posent la même question : c'est quoi une « bonne » victime



Avec « Sans frapper », Alexe Poukine (à droite) aborde le viol à travers des témoignages.



Leodet Thomas

de viol ? « La plupart des femmes dissocient pendant leur viol, donc quand elles racontent il n'y a aucune émotion. Alors que ce qu'on attend d'une bonne victime, c'est qu'elle pleure », explique Alexe Poukine, la réalisatrice de *Sans Frapper*. Son film est né de la rencontre avec Ada. Transformée en texte, l'histoire d'Ada est racontée par des personnes face caméra. Certaines confient être irritées par l'affaire. « On se demande pourquoi elle y retourne, mais jamais pourquoi lui, la viole.

de viol ?

« C'est toujours à la victime de se remettre en question. » Mais à force, l'empathie surgit. Et on comprend peu à peu que, de près ou de loin, c'est un sujet qui les concerne.

Un mec lambda

Un des points forts de *Sans Frapper* c'est qu'il inclut aussi des récits de l'autre côté. « J'étais jeune et con », « J'étais défoncé » : personne n'a envie de se dire violeur, c'est un mot trop fort, un mot-choc, associé à un inconnu dans une ruelle. La réalité est beaucoup plus ba-

naie. « Quand j'ai vu le violeur d'Ada, je me suis dit, c'est la banalité du mal, poursuit Poukine. Il ressemblait à un mec lambda. On a toujours l'impression que ça va être une espèce de pervers. » Alors que dans 8 cas sur 10, les victimes connaissent leur violeur. Il suffit de voir l'émoi né cet été sur Twitter par l'hashtag #jeleconnaissais : des centaines de voix se sont élevées pour raconter leurs histoires « banales ».

Des voix qui s'ajoutent à celles de Marie, d'Ada. Ou d'Aurore, Tiphaine et So-

phie, qui se livrent devant la caméra. « Je voulais brouiller les pistes entre l'histoire de Ada et les leurs. Il fallait qu'à un moment donné on se dise : "En fait peu importe qui la raconte : c'est l'histoire de tous". » ■

► « Sans frapper », documentaire d'Alexe Poukine - « Unbelievable », série Netflix. 8 x 50 minutes.

« Sans frapper » : prochaines projections

Mons 27/09, 20h, Plaza Art - Gratuit, suivi d'un échange avec la réalisatrice.

Bruxelles 27/09, 17h30, Flagey - Gratuit & 3/10, 19h45 au Flagey, suivi d'un échange avec la réalisatrice.

LOISIRS

Le Pass va changer de nom

Sa dénomination actuelle n'est pas assez explicite.

Le musée se cherche un nom sérieux et décontracté.

Si le Pass de Frameries n'a jamais été si populaire (il devrait battre un nouveau record de fréquentation en 2019), il peut faire encore mieux. Mais son nom serait un handicap, pense son conseil d'administration, qui lance une procédure de changement de nom. « L'appellation Pass



EdA - Jacques Duchateau

Des changements à venir au Pass, qui va changer de nom.

a trois faiblesses, estime le président du CA Georges-

Louis Bouchez. *Un* : le nom ne reflète pas ce qu'on y fait. *Deux* : Il existe une confusion dans le public, qui rattache ça à la mobilité. *Trois* : pour les étrangers, ça évoque tout autre chose, comme une carte d'accès ou d'identité. »

Pour trouver le nouveau nom, appel est lancé au personnel et au public pour suggérer des idées. Le nom idéal ? À l'image du lieu : sérieux, mais décontracté et « qui donne envie aux enfants d'y amener leurs parents. » L'identité visuelle sera également revue et le parc se dotera d'une mascotte. Le changement sera effectif en mars 2020, à la rentrée du parc scientifique. ■ **U.P.**

◆ SPECTACLES

Gad Elmaleh avoue un peu le plagiat

Dans la tourmente depuis des mois en raison d'accusations de plagiat, l'humoriste Gad Elmaleh a finalement reconnu mercredi « une partie de vrai » dans ces attaques qui ont mis un coup de projecteur sur les pratiques du monde du stand-up. C'est la 1^{re} fois que l'humoriste reconnaît ce que les internautes ont constaté il y a des mois, avec les vidéos de CopyComic, qui épinglent les auteurs présumés de plagiat. Au Canada, où il a débuté sa carrière, un petit cabaret de Montréal a lui décidé de



Photo News

« bannir » Gad Elmaleh pour « protéger les (autres) humoristes et les créateurs ».

◆ TÉLÉVIE

12^e Star Rallye

La 12^e édition du Stars Rallye Télévie au profit de la lutte

contre le cancer se tiendra le 20 octobre, sous le parrainage de Francis Cabrel et sa fille Aurélie. Des personnalités belges y sont attendues parmi lesquelles Dany, la famille Borlée, le DJ Kid Noize. Nouveauté : une vingtaine d'enfants de l'hôpital Reine Fabiola feront une balade à bord d'une Ferrari.

Plus d'informations sur le site : www.starsrallyetelevie.org



Romain RYHON